

1- Votre thèse traite de la traduction de la poésie surréaliste. Ce domaine semble être fermé face au culturel. Mais quel culturel ? Mondial ? Local ? Adressé à un lecteur spécifique ? Comment avez-vous réagi face à ces questions ?

Surréalisme Arabe : Traduction ou Adaptation Culturelle

Le surréalisme en lui-même, est une révolution dans le monde littéraire. Né à la fin de la première guerre mondiale, ce courant a frayé son chemin en Europe pour refléter l'état d'âme du peuple après de longues années d'endurance au sein d'une atroce guerre, leur refus de la réalité dans laquelle ils vivent, et même le refus de toute langue, de tout art et de toute peinture qui pouvaient exister durant ces années imprégnées de misère. Les pères fondateurs de ce courant se sont révolutionnés face aux contraintes qui rendent l'homme esclave de sa misère, de son entourage et de son environnement. Ils ont fondé leur courant sur le refus du réel et la nécessité de laisser leur inconscient s'exprimer. C'est dans cette mesure que les surréalistes, et surtout les surréalistes français, ont refusé les normes classiques de toute écriture et de tout art et se sont proposés de se soumettre à un nouvel art qui ne connaît aucune frontière et qui aborde des sujets considérés un tabou. Ils ont donné une grande importance aux sentiments enfouis dans le cœur et dans l'inconscient de l'homme, et ont tenté d'acquérir la félicité à travers le refus des liens familiaux, moraux, et religieux. La naissance de ce courant en effet, a été considérée comme la naissance d'un monde propre aux peuples d'Europe qui ont souffert de la guerre, qui sont influencés par le négativisme de cette dernière, d'où la saillie de peintures bizarres où le portrait d'un homme par exemple peut être sans nez, ou bien ce nez est déplacé ou même des écritures un peu floues telles que « **la terre est bleue comme une orange**³ » ou « **la courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur**⁴ ». Le surréalisme en effet est une production destinée à un lecteur bien défini, à un lecteur qui partage cette misère, cette tragédie, cette mémoire collective commune.

Il est vrai que la naissance du surréalisme arabe est une influence claire et absolue du surréalisme français. Avec la traduction des dernières œuvres modernes et occidentales et plus spécifiquement le courant surréaliste, les

¹ henri.awaiss@usj.edu.lb

² rawanghaly91@gmail.com

³ ELUARD, Paul, *Capitale de la Douleur, suivi de l'amour la poésie*, Poésie/Gallimard, Edition 1966, Page 153

⁴ ELUARD, Paul, *Capitale de la Douleur, suivi de l'amour la poésie*, Poésie/Gallimard, Edition 1966, Page 139

poètes arabes ont connu la prose, la base de tout poème surréaliste et ont essayé assidûment de l'intégrer au sein d'une culture arabe qui ne connaît même pas les fondements de ce courant, qui ne partage pas les mêmes misères, qui ne peut pas en effet comprendre les vraies sources de tous ce refus, et qui ne peut point accepter des sujets tabous. Les changements directs et indirects de la littérature arabe sont systématiquement la conséquence de l'acte de traduction effectué par ces poètes arabes, ou leur envie de fonder un nouveau courant littéraire pouvant délaissier le classicisme et la monotonie des poèmes arabes. Quelle que soit leur motivation, le culturel ici tombe dans le dilemme de la mondialisation. Influencés par une culture qui n'est pas la leur, les poètes surréalistes arabes ont clairement délaissier le fonds et la forme de la poésie arabe pour intégrer le surréalisme dans un monde qui ne connaît même pas les circonstances de sa naissance. En intégrant dans leurs écritures les sujets de révolution, d'acte d'amour, et le refus des liens familiaux, moraux et religieux, les poèmes surréalistes arabes ont changé le parcours du poème et ont incité une révolution culturelle. La grammaire, la syntaxe, la structure et la forme ont changé dans la littérature arabe, le poème désormais connaît une forme à laquelle les lecteurs arabes n'étaient point habitués. En conséquence, cette expansion du surréalisme français dans un monde arabe reflète l'absence de frontières entre la culture française et la culture arabe, d'où la transformation du culturel adressé à un peuple spécifique à un culturel mondial.

2- Selon LEDERER, le culturel est le synonyme de comportement. Est-ce que le comportement d'après vous, d'un poète surréaliste occidental est le même que celui arabe ? Peut-on alors parler d'une mondialisation surréaliste ?

Le poète esclave du comportement

Il est incontestable que la culture diffère d'un pays à un autre même d'une région à une autre dans un même pays. Le comportement de l'homme également dépend de l'environnement, de l'entourage, du moment dans lequel il écrit ou dessine et du milieu dans lequel il se trouve... Le culturel en effet est le synonyme du comportement voire même la réaction de l'homme envers des circonstances bien définies. Les poètes arabes, influencés par le mouvement surréaliste, et les comportements des poètes surréalistes français, ne se sont point attardés à intégrer les nouvelles idées, sujets et formes de poèmes dans la littérature arabe. Il est éventuellement clair que l'expansion du surréalisme dans les pays arabes a engendré un comportement surréaliste identique à celui vécu par les poètes et écrivains français, d'où l'expansion d'un culturel français dans les pays arabes. Le refus, la révolution, briser les liens familiaux, moraux et religieux sont des comportements relatifs aux surréalistes français, et ne sont jamais connus par le monde arabe. En général, même si les poètes arabes voulaient lancer un nouveau courant, ils pouvaient s'inspirer du surréalisme, écrire d'une manière adaptée au culturel arabe, et avoir un comportement

acceptable dans le milieu où ils vivent. Par conséquent les poèmes surréalistes arabes et surtout ceux d'**Ounsi Al-Hage**, et **Youssef Al-Khal**, montrent un comportement exotique dans leurs écrits. La famille, la religion, et la morale sont sacrées dans le monde arabe, or les poèmes surréalistes arabes montrent un comportement inacceptable envers la religion, et la famille. Ounsi Al-Hage, par exemple dans son recueil « Lan », a attaqué la religion d'une façon très bizarre, inacceptable et négativiste dans un monde qui valorise les enseignements des religions. Il tente à falsifier le verset « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée » en disant dans son poème « Paix sur le tombeau parmi la misère qu'il agrée ». Ce comportement inexplicable dans les pays arabes est une simple imitation du refus des liens religieux par Jacques Prévert qui dit dans un même comportement « Au nom du Père et du Fils, au nom du perroquet déjà nommé Saint-Esprit ». Ce refus et ce dégoût de la religion sont des comportements nés avec le refus de la réalité vécue par le peuple européen et spécialement les Français à la fin de la première guerre mondiale, les arabes ne doivent sûrement pas se comporter de la même manière, vu qu'ils ne partagent point avec les français les conséquences de la guerre. Le culturel en effet est un synonyme du comportement voire même son miroir.

3- Vous avez délimité les propriétés du poète et du traducteur. Selon tes recherches, un traducteur du surréaliste devrait avant tout être surréaliste ou « une machine à traduire » ?

Poètes surréalistes ou Traducteurs

La traduction d'un texte, et spécifiquement d'un texte littéraire a toujours besoin d'une empreinte humaine. Il est vrai que les écritures surréalistes sont considérées comme des écritures automatiques, et que selon plusieurs lecteurs, ces dernières n'ont vraiment pas de sens vu l'absence de cohérence et de lien, mais leur traduction nécessite l'intervention humaine pour accomplir correctement l'acte de traduction et pouvoir transférer le message. Un traducteur ne peut jamais être « une simple machine de traduction » d'un texte surréaliste, puisque dans ce cas-là il pourrait traduire ce même texte dans plusieurs langues qu'il ne maîtrise pas à travers la traduction assistée par ordinateur. Un poème surréaliste est plein de sentiments de refus, de révolution, il est en d'autres termes le messager de l'inconscient de l'homme, et sa traduction nécessite tout à fait une intervention humaine. En effet, un traducteur a des propriétés bien différentes qu'un poète, et cela s'avère clair dans mon mémoire, mais le traducteur à force de lire un poème ne s'attarde pas à s'imprégner du monde, de la syntaxe, et des champs lexicaux de ce dernier. Un traducteur peut être influencé par un poème ou par le courant auquel appartient celui-ci, et finit par devenir lui-même traducteur/poète. **Ounsi Al-Hage** et **Youssef Al-Khal** par exemple, avant de commencer l'écriture de leurs propres poèmes, ont traduit quelques poèmes surréalistes français, puis au fur

et à mesure, influencés par ces poèmes, commencent à écrire des poèmes surréalistes arabes. Devenus poètes d'une fameuse réputation, ils ont été imprégnés par le surréalisme et par la suite, ils ont été surréalistes sans qu'ils ne le sachent. Il est à vrai dire important d'insister que la traduction a frayé le chemin à la naissance d'un nouveau courant littéraire arabe. Le traducteur en ce temps-là ne peut point être considéré comme une machine à traduire mais une personne capable de comprendre et de reproduire voire même fonder un nouveau courant littéraire.